Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 86 (1998)

Heft: 1414

Artikel: Berne-Bienne

Autor: nho

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284630

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de femme sans être dérangées. Outre des discussions, des conférences, des projections cinématographiques, des manifestations culturelles et des cours de perfectionnement, *Punkt 12* fait également office de centre de consultation pour toutes les questions ayant trait à la famille, à l'école, à la sexualité,... Implicitement, cette offre élargie permet l'accomplissement d'un travail de prévention. Explicitement, l'intention des initiatrices du projet est de diffuser des informations utiles et de contribuer ainsi à renforcer les filles et les jeunes femmes qui fréquentent le centre dans l'image qu'elles ont d'elles-mêmes.

Nicole Hager Oeuvray

*Punkt 12, Herzogstrasse 12, 3014 Berne, tél. 031 333 88 44.

Berne-Bienne

Municipal en deuil

Avec le décès d'Erica Wallis, Bienne et les Romands tout particulièrement ont perdu une grande dame de la politique. Gravement atteinte dans sa santé, la directrice des écoles et de la culture avait renoncé à exercer sa charge moins de deux mois avant son décès. Figure emblématique du parti socialiste romand, Erica Wallis était, depuis les élections de l'automne 1996 – où elle avait par ailleurs été largement plébiscitée pour un second mandat – la seule femme à siéger à l'Exécutif biennois.

Avant d'entrer dans l'hémicycle biennois, Erica Wallis avait assuré la coprésidence de la section féminine du parti socialiste suisse. Elle a également participé activement à la mise sur pied de l'INFRA, le premier centre d'informations pour femmes de Suisse. En 1984, elle est nommée à la tête de l'office biennois des œuvres sociales et devient ainsi la première femme à occuper un poste de haut fonctionnaire au sein de l'administration de la ville horlogère. Elue en 1990 au Grand Conseil, elle est encore la première femme, avec Marie-Pierre Walliser, à occuper un siège au Conseil municipal biennois deux ans plus tard. En charge des écoles et de la culture depuis lors, elle a réalisé un parcours sans fautes. Femme de dialogue et de consensus, intelligente et raffinée, elle a su imposer son style de gestion souple et efficace.

C'est son collègue de parti Pierre-Yves Moeschler qui lui succèdera, les socialistes constatant à regret qu'aucune des leurs n'était prête à poser sa candidature. C'est une situation vraiment exceptionnelle a relevé Pierre-Yves Moeschler dans la presse locale.

(nho)

Fribourg

Femmes à l'honneur

Dès cette année, et jusqu'en l'an 2000, trois femmes présideront successivement le Grand Conseil fribourgeois. Un honneur que les journaux fribourgeois n'ont pas manqué de relever pour assurer que le combat pour l'égalité politique des femmes est aussi le leur. On les croit sur parole. D'autant plus que cette charge honorifique prêtait à un humour facile auquel les rédacteurs n'ont pas cherché à résister. En effet, n'appelle-t-on pas la tribune présidentielle le perchoir? Saluons donc l'éviction temporaire des coqs du perchoir.

Incroyable, comme l'humour graveleux sur les hommes passe mal. J'ai été tentée de ne pas donner dans le même registre que mes collègues. Et pourtant, à la réflexion, je maintiens contre mon goût cette formulation vulgaire. Je me demande quand même pourquoi, sur les femmes, cet humour-là passe sans susciter de réaction du public et des femmes? Et pourquoi certains journalistes hommes n'ont pas d'autre issue que d'ironiser sur les «femmes au perchoir» et la «mâle domination»?

Laissons là la réthorique pour en venir au contenu. Trois femmes se succèderont donc à la présidence du Grand Conseil, trois femmes très différentes, de trois partis différents. Irmgard Jungo, radicale singinoise, occupera cette fonction en 1998. Ses dossiers préférés: l'économie, la fiscalité et l'aménagement du territoire. En 1999, Elisabeth Leu-Lehmann, démocrate-du-centre, syndique de la commune de Fräschels, prendra la relève. Membre de l'aile sociale de l'UDC, elle s'engage en particulier dans les domaine de la formation et de la santé. Enfin, une socialiste, Evelyne Krauskopf, entamera le deuxième millénaire. Cette enseignante, mère de six enfants, est une députée très active. La défense de l'enseignement et la promotion du bilinguisme sont ses thèmes de prédilection.

Arrêtons là les nominations de femmes, même si le parti socialiste s'est aussi donné une présidente, Liliane Chappuis. Et que la présidente du Tribunal administratif est également une femme, Marianne Jungo. Encore une «première féminine», comme a écrit le journaliste de la *Liberté*». Décidément, on comprend le pourquoi de l'ironie du «perchoir», quand «tant» de femmes commencent à occuper des postes jusqu'ici réservés aux hommes!

Annette Wicht

Neuchâtel

Echapper à la violence conjugale

Solidarité-Femmes inaugurait officiellement, en novembre dernier, un foyer d'accueil pour les femmes victimes de violence et leurs enfants, dans le canton de Neuchâtel.

Jusque-là, des solutions de prise en charge pour 24 heures existaient, mais aucun lieu adapté pour l'accueil de femmes victimes de la violence n'existait dans le canton.

Le foyer, dont l'adresse est secrète, propose par l'intermédiaire de Solidarité-Femmes, un lieu de protection, de soutien, d'accueil, d'échange pour des femmes victimes de la violence conjugale et leurs enfants. Pour le moment, c'est surtout le lieu de consultation qui rencontre une énorme demande pour des conseils de tout ordre. Beaucoup cherchent un soutien, mais ne désirent pas quitter leur conjoint ou leur domicile.

L'une des responsables constate que: *beaucoup de victimes qui prennent contact avec nous, vivent dans la violence depuis très longtemps, sans avoir osé ou pu en parler avant.* Le centre accueille donc surtout des femmes, dont la décision est mûrement réfléchie.

Le foyer proprement dit est composé d'un grand appartement avec des chambres individuelles et des lieux communs: un salon, une salle à manger, une salle de jeu pour les enfants, une salle de détente. Pour décharger les mères durant la journée, il existe une possibilité de prise en charge des enfants. On propose aux victimes un travail corporel pour qu'elles apprennent à réhabiter leur corps. Le soir, un repas collectif est partagé avec les collaboratrices.

Le but n'est pas d'en faire un cocon, il s'agit avant tout d'un lieu provisoire, en attendant que la femme trouve une situation décente, ou qu'elle ne soit plus en danger de mort.

C'est la solidarité entre femmes qui a permis la réalisation de l'ouverture du foyer. Durant quatre ans, Solidarité-Femmes, s'est démenée pour arriver à ses fins. Il a fallu mobiliser l'opinion publique, puis les autorités politiques. Six députées se sont unies pour former une commission. Ce statut politique a permis de sensibiliser le Conseil d'Etat. Mais le projet n'avançait plus faute de financement.

Finalement, le centre a pu être ouvert pour une période expérimentale de deux ans, grâce notamment, à la participation de la Loterie romande et de la diaconie, ainsi que de dons privés.

Actuellement, le comité est en train d'organiser une action de parrainage pour trouver une centaine de personnes qui accepteraient de donner Fr. 100.–.

Corinne Doret

Maison d'accueil, Solidarité-Femmes Région Neuchâtel, 2300 La Chaux-de-Fonds, CCP 18-650983-3, tél: 032/968 60 10.

Tessin

La Sinistra, hebdomadaire socialiste, ne va plus paraître dès le début de l'année prochaine. S'il est toujours triste de voir disparaître un titre, il l'est cette fois-ci particulièrement, puisque c'est une femme, Lorenza Hofmann, ancienne correspondante pour le Tessin de *Femmes suisses,* qui le portait depuis plus de trois ans. A mon avis, elle avait réussi à ne pas tomber dans les travers des journaux de propagande en offrant une information de qualité, en ouvrant les colonnes au débat et aux divergences et en gardant une fenêtre ouverte sur d'autres regards, celui des jeunes, celui du troisième âge, sur d'autres réalités. Une approche politique du sport et de l'art a même été tentée... Il fallait oser. Dommage mais, bon vent, Lorenza! **(cf)**